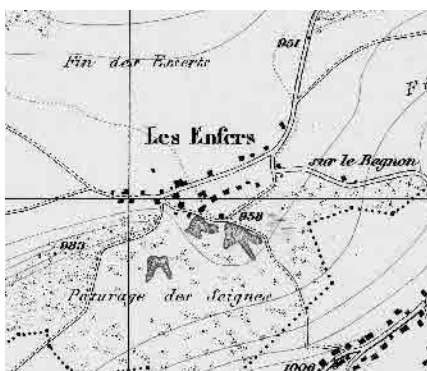


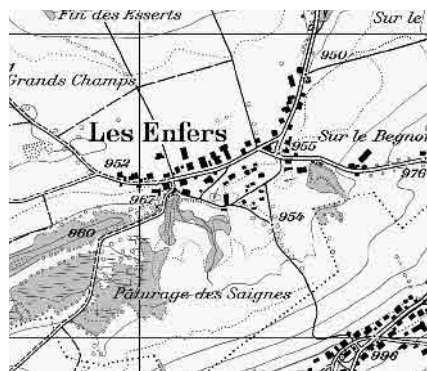


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Village aux confins des Franches-Montagnes. Structure basée essentiellement sur une longue rue en arc de cercle prolongée par un mur de pierres sèches qui englobe les terrains agricoles au nord.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 2005

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Les Enfers

Commune des Enfers, district des Franches-Montagnes, canton du Jura



1



2



3 Milieu du village



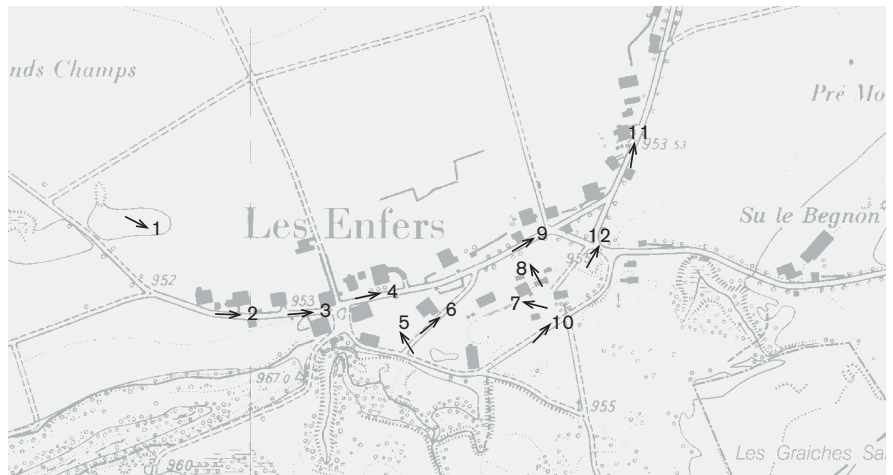
4 Ferme de 1912



5



6



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2006 : 1-12



7



8



10 Ecole de 1868



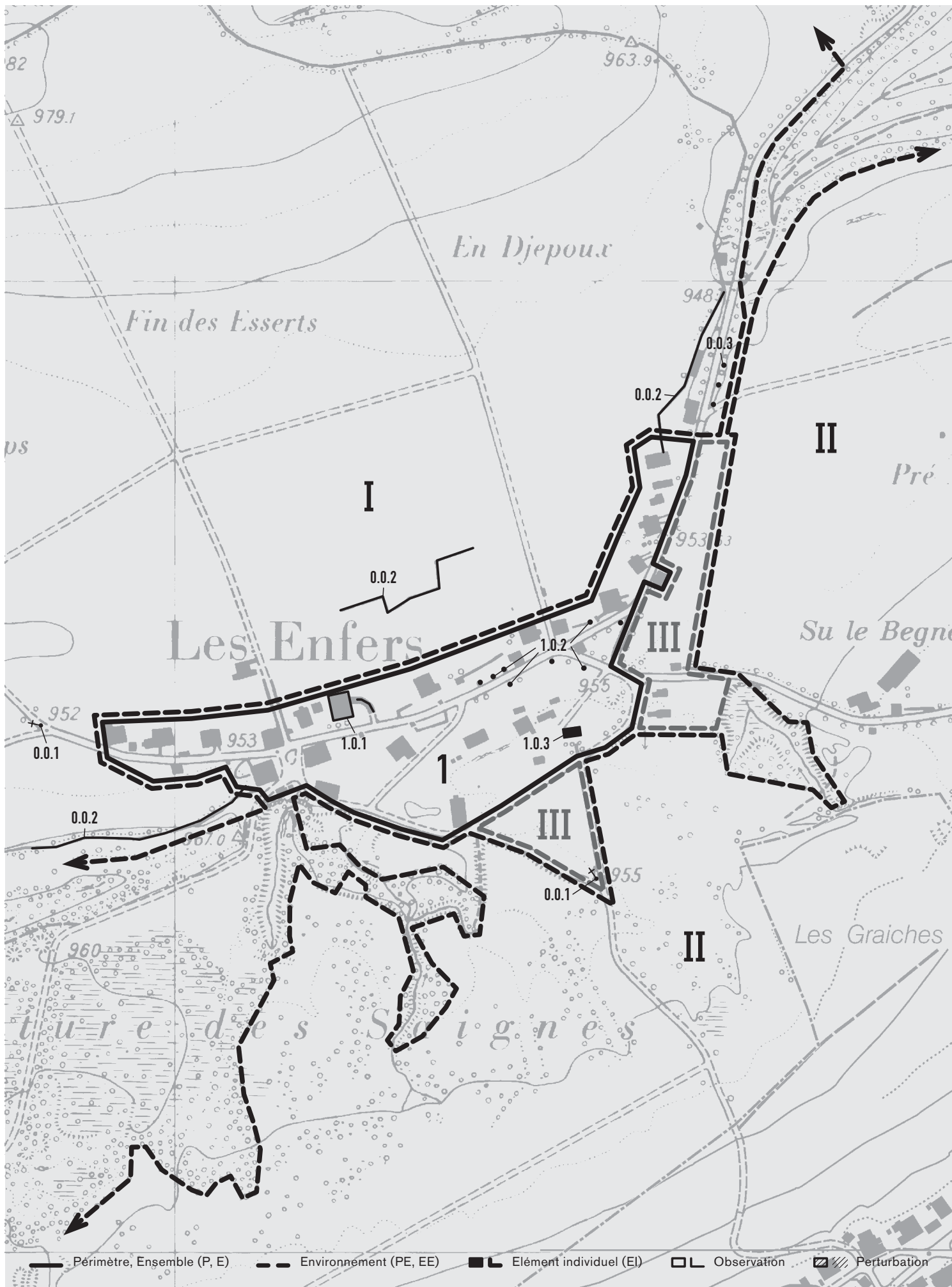
11 Café de la « Poste »



9 Milieu du village



12 Route principale



— Périimètre, Ensemble (P, E) - - - Environnement (PE, EE) ■ Élément individuel (EI) □ L Observation ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole structurée sur une longue rue en arc de cercle complétée au sud par un vaste dégagement trapézoïdal, 18 ^e -déb. 20 ^e s.	AB	/	X	X	A			1-12
	1.0.1	Imposante ferme à pignon frontal percé de fenêtres cintrées au rez, rectangulaires au premier étage et en plein-cintre au deuxième étage, pont de grange sur le côté, 1912						o		4,5
EI	1.0.2	Feuillus aux abords du carrefour oriental				X	A			
EI	1.0.3	Ecole en position légèrement dominante, 2 niveaux sous un toit à demi-croupe, façade-gouttereau avec porte centrale, 1868				X	A			10
EE	I	Terrains agricoles dominés au nord par un petit crêt formant l'arrière-plan du village	a			X	a			1
	0.0.1	Deux crois de pierre marquant chacune une bifurcation aux entrées du site depuis Les Pommerats et Montfaucon						o		
	0.0.2	Longs murs de pierres sèches doublés par des arbres, soulignant le pourtour de l'environnement nord sur trois côtés						o		
EI	0.0.3	Entrée du village depuis Soubey, signalée par des feuillus				X	A			
EE	II	Prés et pâturages dégageant la silhouette de la localité au sud et à l'est, dominés par le village de Montfaucon sur une crête relativement élevée	a			X	a			
PE	III	Petites aires d'extension au sud et à l'est du périmètre historique, maisons individuelles et hangars, dès 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

L'occupation du site est attestée dès 1330 sous le nom « Au cruz des Enfers ». Ce toponyme pourrait provenir du terme « infernum » se référant aux incendies allumés par les défricheurs. Mais une autre origine est également possible : Jean de Châlon, administrateur de l'Evêché de Bâle, avait fixé en 1380 les limites de séparation des forêts d'avec celles du sire de Montjoie. Les « Envers » – du latin « in versus » – désignaient alors des maisons situées sur l'envers, soit – dans ce cas – derrière la crête de Montfaucon. Possession du Chapitre de Saint-Ursanne dès le 14^e siècle, le village dépendait alors de la seigneurie des Franches-Montagnes. Au tournant des 18^e et 19^e siècles, il appartient aux départements français du Mont-Terrible et du Haut-Rhin, avant d'être rattaché au canton de Berne jusqu'en 1978. Du point de vue religieux, la communauté catholique a toujours fait partie de la paroisse de Montfaucon. Les habitants tiraient leurs revenus de l'agriculture, de l'élevage du bétail et de l'exploitation d'une tourbière située au pâturage des Saignes dans la partie méridionale du site. Autrefois, l'horlogerie représentait aussi un apport économique bienvenu.

Depuis la première édition de la carte Siegfried de 1871, le site n'a pas changé de manière fondamentale, si ce n'est que son bâti s'est assez fortement densifié. A l'époque, le tissu présentait un alignement particulièrement distendu au nord de la route qui traverse le site, tandis que la rangée qui lui faisait face au sud était plus courte et plus dense. Quelques bâtisses éparses reliaient à l'ouest ces deux alignements contrastés, le tout formant une sorte de U couché. Au 19^e siècle, la rangée septentrionale possédait donc une structure lâche caractéristique des Franches-Montagnes. Au tournant des 19^e et 20^e siècles, sa densification a entraîné la diminution de ce trait distinctif. Ainsi quelques fermes sont venues prolonger la partie nord-est du tissu bâti, secteur qui a encore été étoffé par la suite de hangars agricoles.

Avec ses petits satellites de Cerniéwillers et de Patahour, la commune totalisait 290 habitants en 1818,

203 en 1850, 194 en 1900 et seulement 100 en 1970. Succédant à cette période de forte baisse, les dernières années ont connu un net accroissement démographique : 105 habitants en 1980, 130 en 2000 et 155 en 2008. Deux petites aires d'extension (III) ont d'ailleurs fait leur apparition au sud et à l'est du noyau historique. A ce jour, l'activité économique reste principalement agricole et sylvicole.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé au nord de Montfaucon, où passe la route cantonale reliant Glovelier à La Chaux-de-Fonds, le noyau historique (1) qui se laisse englober dans un seul périmètre se tient sur la frange méridionale d'une doline, juste en contre-haut des Côtes du Doubs. Vue depuis le sud, sa silhouette bien préservée ressort sur une petite colline dont la ligne de crête est mise en exergue par un cordon boisé. Le périmètre villageois impressionne par son ordre discontinu et sa grande cohérence, celle-ci étant due aux nombreux arbres plantés entre les éléments du bâti et aux murs délimitant les espaces autour des maisons. La structure du site est fondée sur une voirie adaptée à la morphologie du terrain. Elle s'organise sur une rue principale qui, partant de l'ouest, décrit un arrondi particulièrement marqué en direction du nord-est. Dans la partie centrale du périmètre, cette voie est doublée au sud par une rue secondaire qui détermine un large dégagement trapézoïdal.

Si la trame du bâti est partout discontinue, la rangée nord de la rue principale présente néanmoins une définition régulière. Dessinant un arc de cercle convexe, ce long cordon de fermes orientées pignon sur rue se développe au point le plus bas du périmètre. Plusieurs chemins viennent se greffer sur la rue principale depuis le sud, engendrant des carrefours de formes variées. A l'ouest, le premier croisement s'évase en une petite place occupée par un arbre et un bassin. Cette importante articulation avec la rue secondaire et un chemin donnant accès au pâturage des Saignes est également marquée par la présence d'une maison paysanne du 18^e siècle qui diffère de toutes

les autres de par son implantation parallèle aux courbes de niveau et son toit à trois pans, le seul de tout le site. A l'extrémité opposée du dégagement trapézoïdal, le carrefour oriental adopte une forme triangulaire mise en exergue par des feuillus (1.0.2) : cet endroit correspond à l'entrée du site depuis Montfaucon et la route cantonale. Entre les deux croisements, de grands bâtiments utilitaires se pressent du côté sud de la route, ce qui contribue à étoffer l'espace. Cet espace est animé par des arbres sur toute sa longueur. Les feuillus jouent un rôle prépondérant en raison de leur nombre et de leur diversité tout à fait exceptionnelle : en plus des mélèzes, des arbres fruitiers et des sapins, on y trouve même un saule et un platane. Autres éléments ponctuant la rue principale : une impressionnante bâtisse de 1912 (1.0.1) à pignon frontal percé de trois rangées de fenêtres et, au sud de la rue, un grand jardin potager clos d'un mur de pierres sèches qui donne beaucoup de cachet au centre du site.

Plus étroite, la rue secondaire suit la lisière d'un bois dans la partie sud-ouest du dégagement trapézoïdal. Elle délimite strictement le périmètre qui n'est pas construit sur son côté méridional. Au nord de cette voie, le bâti est considérablement plus lâche que dans le reste du village. Le tronçon de rue parallèle à la voie principale monte légèrement pour redescendre vers l'entrée du site : associée aux deux bras qui rejoignent en diagonale la rue principale, cette petite élévation met en évidence la cuvette qui occupe le centre du périmètre et dont la présence explique aussi pourquoi les faîtes des bâtiments utilitaires égrenés le long de la route principale sont à peine visibles depuis ce chemin. Dressée sur cette hauteur, l'école (1.0.3) – une construction à façade-gouttereau percée de cinq travées de fenêtres – domine la silhouette méridionale du village. Bien en vue, elle noue un lien visuel avec l'église de Montfaucon qui la surplombe.

La substance bien conservée se compose essentiellement de fermes de différents types, construites entre le 18^e et le début du 20^e siècle. Certaines sont dotées de ponts de granges. Souvent ces bâtisses sont entourées de jardins ou d'espaces verts qui se prolongent directement dans les pâturages adjacents.

Les environnements

A part au sud-ouest, où une large zone de marécages est couverte de végétation, le périmètre bâti est ceinturé par des prés et des pâturages largement préservés, qui se révèlent moins abrupts au nord qu'au sud. En direction de la vallée du Doubs, une colline peu élevée (I) barre l'horizon : faisant face à la petite élévation contre laquelle le tissu bâti s'appuie au sud, elle renforce l'image compacte du noyau villageois. La crête de cette colline est mise en évidence par un cordon d'arbres doublé d'un mur en pierres sèches (0.0.2) qui décrit un large arc de cercle pour venir se raccorder au périmètre bâti. Cet élément paysager – sur le tracé duquel un petit oratoire a été érigé en 1968 – donne une grande unité à ce versant du site. Le flanc méridional (II) est délimité quant à lui par la pente assez raide qui monte vers Montfaucon. Au nord-est du noyau villageois, l'unique point de contact des deux environnements est signalé par les arbres (0.0.3) qui encadrent la route descendant vers Soubey : dans l'axe de ce premier tronçon se développe une profonde échancrure de terrain en direction du Doubs.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

A l'intérieur du périmètre principal, une défense de construire absolue serait de bon aloi. Il en va de la lisibilité de la structure relativement complexe.

Toute intervention doit être impérativement appuyée par l'Office de la culture du canton du Jura.

Au vu de l'importance que revêt l'arborisation dans ce site, les arbres – que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du noyau bâti – devraient être préservés, protégés et même densifiés à plusieurs endroits.

En cas de développement du site, les nouvelles constructions sont à regrouper dans les deux quartiers (III) déjà occupés par des bâtiments récents.

Les Enfers

Commune des Enfers, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

Qualification

Appréciation du village dans le cadre national

☒☒☒/ Qualités de situation

Qualités de situation remarquables en marge des contreforts abrupts de la vallée du Doubs et aux confins du plateau des Franches-Montagnes. Bon dégagement de la silhouette dominée au nord par une petite éminence couronnée d'arbres et au sud par le village de Montfaucon perché sur une crête au relief plus acéré.

☒☒☒/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables en raison de la structure du bâti organisée sur un axe principal et une voirie trapézoïdale pour profiter au maximum de l'espace à disposition. Contraste nourri entre la rue principale, définie avec régularité sur son côté nord, et le chemin secondaire nettement plus lâche et distendu. Importance prépondérante des arbres au sein de l'espace-rue. Emplacement dominant de l'école qui se dresse en front du noyau villageois quand on le regarde depuis le sud.

☒☒☒/ Qualités historico-architecturales

Hautes qualités historico-architecturales en raison de la richesse typologique et du très bon état de conservation des fermes bâties entre le 18^e et le début du 20^e siècle. Présence d'une école de la deuxième moitié du 19^e siècle.

2^e version 02.2007/cas, shk ; 2010/job

Films n° 5077, 5078 (1981) ; 10 575 (2006)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
570.280/237.534

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse